

Si nous étions chimistes pour transformer ces émanations en apéritif ! car à vrai dire, si la pauvreté a ses beaux côtés, on s'aperçoit vite ici qu'elle n'est pas toujours appétissante.

Mais cela dépend, évidemment ; si on vient ici pour jouir, on ne reste pas ; si on vient pour les Esquimaux, on les supporte et on les aime.

SECOND PROGRÈS : MA CHAMBRETTE

J'ai ma chambre à moi seul, depuis l'automne dernier, la première depuis 26 ans de mission. Voilà du progrès. Elle mesure 11 pieds sur 8, elle est en même temps dortoir, bureau, lingerie, chambre noire pour photographie, etc., etc. Du gros papier gris recouvre les murs, ce qui n'empêche pas le givre de coiffer tous les clous des cloisons d'un joli bouton blanc. C'est beau, mais ce n'est pas chaud ; le seul appareil de chauffage, ce sont les tuyaux du fourneau de la cuisine qui est de l'autre côté. Cela donne de la chaleur au plafond et souvent du gaz sur le plancher. Sous la soutane je porte les habits d'Esquimaux, la fourrure sur la peau, une peau de chien sous les pieds, et quand les orteils se plaignent, on croise les jambes, on se met les pieds sur les barreaux de la chaise, et le souvenir des amis réchauffant le cœur, on écrit. L'encre gèle parfois dans la plume : on met le tout à chauffer, et en attendant on dit un bout de bréviaire. Ce petit palais a été créé en grande partie à même un hangar accolé à la maison. Il a fallu déménager tout ce qui l'encombrait, entasser ici et là, en haut, en bas, dehors, mais on a réussi tant bien que mal, sans faire de nouvelles dépenses, c'est l'essentiel. C'est le progrès du Nord.

TROISIÈME PROGRÈS : LE BUREAU DE POSTE

Du coup ça y est, Chesterfield est bel et bien bureau de poste, de par décision gouvernementale. Nos lettres nous parviendront désormais soigneusement enfermées dans un gros sac de toile imperméable soigneusement cadenassé. Honni soit qui mal y pense.

Il est vrai que par ailleurs, il n'y a pas de maître de poste, personne n'étampe les lettres au départ ni à l'arrivée, personne ne vend de timbres ni ne délivre de mandats, ni ne paie les bous de poste. Il n'y n'y a pas de facteurs, la boîte aux lettres est encore à 1000 milles d'ici et il faut aller l'y porter en traîneaux à chiens comme autrefois. Deux Esquimaux, facteurs d'occasion, feront une première étape d'ici à Churchill, puis Montagnais, Cris, métis se succéderont pour la faire parvenir enfin au 214ème mille sur la ligne projetée de la Baie d'Hudson.

Alors elle se dégourdira, plus de tempêtes, poudreries, de 40, 45, 50 au-dessous de zéro, plus d'arrêt pour chasser en vue de nourrir les chiens ; elle filera à toute vapeur, et en quelques heu-